

Un après-midi au sauna (histoire vraie)

Ce jour là ma réunion de travail s'est terminée plutôt que prévu et je dispose de mon après midi pour visiter Aix en Provence. Visiter est un bien grand mot car j'ai une furieuse envie de jouir et je ne m'attarde pas à regarder les monuments où les magasins. Je fonce vers cette impasse qui abrite un sauna gay!

J'arrive au moment où il ouvre, je suis le premier ! Je me déshabille rapidement et procède consciencieusement à une toilette intime avec force gel lubrifiant. J'aime être propre! Je me dirige ensuite vers la douche où je croise un « malabar » velu et brun qui m'observe longuement, d'un œil sévère, pendant que je me savonne et me rince.



Je trouve qu'il n'a pas l'air vraiment commode, ce qui ne me gêne en rien car je ne me vois pas, moi qui pèse 56 kilos, avec un homme de cette taille et de cette corpulence, même si je dois bien l'avouer, je n'ai pu m'empêcher de lorgner son entre-jambe: la nature l'a bien pourvu!

Il s'est éloigné et moi je sors de la douche, nu, la serviette sur l'épaule, il fait bon et j'adore me promener dans le plus simple appareil dans les clubs ou à la plage. Je visite le sauna et le hammam mais il n'y a personne, je continue donc vers les box de repos dans l'espoir secret qu'un client soit arrivé pendant que je me préparais.

Rien. Mais quand j'arrive au bout du couloir, mon « malabar » est là, assis à l'entrée d'une cabine. Y a-t-il quelqu'un qui lui fait face? Je me hasarde à jeter un œil mais c'est le désert!

Je m'apprête à faire demi-tour quand deux bras vigoureux m'enlacent, me soulèvent. Je suis plaqué contre le torse velu de mon agresseur et je sens, à travers la serviette qui le ceint, son sexe dur et épais. Je me débats et proteste mais je ne suis pas de taille, il doit mesurer un mètre quatre vingt quinze et avoisiner les 100 kilos, et il me tient bien serré contre lui! J'étouffe!

« Tu m'excite, salope! Tu as un beau petit cul ! Arrête de bouger ou je me fâche! Tu sais très bien pourquoi tu es ici! Tu as envie de te faire baiser! Je l'ai vu rien qu'a la manière dont tu t'es lavé le cul sous la douche!

- Lâchez-moi !, vous m'étouffez!

- Arrête de faire ta pucelle effarouchée, tu vas te souvenir de m'avoir rencontré! »

Et sans ménagement il me jette sur le matelas du box et s'abat sur moi! Il me couvre et dès que j'essaie de lui résister, pèse de tout son poids, m'empêchant de respirer! Il a ôté sa serviette et je sens son corps sur moi. Il transpire d'excitation et fait rouler son sexe entre mes fesses. Je le sens. Dur. Enorme !

- J'étouffe, laissez-moi respirer.

- Si tu me promets de te tenir tranquille!

Je n'ai pas tellement le choix et personne n'est dans les parages, j'acquiesce de la tête. Il desserre un peu son étreinte et je reprends mon souffle.

- Elle ne te plait pas ma queue! Pourtant sens comme elle est grosse et dure! Laisse toi aller, tu verras, tu vas te régaler!

- Vous êtes trop gros, je ne pourrai jamais!

- Laisse toi aller ! Détends-toi ! Tu vas voir tu en redemanderas!

Je proteste mais mollement, le cœur n'y est plus. Ce corps qui me couvre, cette queue que je sens rouler sur mes fesses ont raison de ma résistance, je me laisse aller. « Voilà c'est bien, laisse-toi faire ! »



Le voilà qui se met à m'embrasser dans le cou, qui me caresse doucement le dos en me murmurant que j'ai la peau douce. Ses mains, sur mes fesses, me font frémir. Il prend son temps, me caresse, une main remonte le long de mes jambes, me caresse les couilles, remonte dans le sillon des fesses, un doigt s'amuse avec mon trou, je soupire d'aise.

Il me demande de me mettre à quatre pattes. J'ai peur mais il m'embrasse les fesses, me les écarte et je sens sa langue titiller mon trou. Il me le lèche bien! Moi qui adore ça, je suis servi! J'ai le souffle court, j'halète de plaisir ! Je le supplie d'arrêter pour ne pas jouir

mais je lui tends mon cul sans retenue!

« Salope, je savais que tu aimais ça! Tu vas voir ce que je vais te mettre! »

J'entends le bruit du distributeur de gel et j'en sens le froid sur mon trou, un doigt s'enfonce, puis deux qui se mettent à aller et venir. Il n'hésite pas à me lubrifier abondamment. Je sens mon trou se dilater de plus en plus sous la pression de ses doigts qu'il enfonce de plus en plus profondément! Je ne peux plus, je le veux.

« Prends moi, Baise moi! Je veux ta bite! »

Il ne se fait pas prier. Après avoir enfilé une capote, il approche son gland de mon trou et pousse doucement. Moi qui avais peur, je m'ouvre. Il ne se presse pas, me laissant le temps de m'habituer à son diamètre! Il butte au fond de l'ampoule!

Alors doucement il me baise! Et moi je le veux, je vais à la rencontre de son pieu que j'essaie d'enserrer! Lui me tient les hanches et me bourre bien à fond, en donnant de temps à autre un coup plus puissant. Je suis rempli de ce membre. Je n'en peux plus et j'éclate en râlant de plaisir.

Alors seulement il se met à accélérer, son ventre cogne contre mes fesses, sa queue me pilonne, je le sens durcir, durcir. Dans un râle, il explose. Je serre mon trou pour le garder encore un peu, puis nous nous allongeons. Il me couvre et j'aime ça! Puis nous allons à la douche nous rincer. Sans honte, devant d'autres hommes, sous l'eau qui dégouline, je le suce et le retiens quand il explose pour avaler son jus!

« Je savais bien que tu étais une bonne salope, me dit-il en riant quand nous bavardons devant un verre. Te souviendras-tu de moi? »

Ce récit en est la preuve et ces photos sont pour toi. Toi que je n'ai plus jamais revu!